
P. Gottfridi Lumper, monachi Benedictini, imperialis monasterii ad S. Georgium Hercyniæ Sylvæ, institutiones historiæ ecclesiasticæ, methodo Schroeckii, publicis lectionibus accommodatæ. *Ausbourg, chez Rieger, 1790, gros in-8vo.*

J'AI fait suffisamment connoître cette petite rapsodie, partie catholique, partie protestante, dans le Journal du 15 Août 1789, p. 581. J'étois alors bien éloigné de soupçonner que c'étoit l'ouvrage d'un religieux de S. Benoît; je l'attribuois à quelque novateur hétérodoxe de ces universités d'Allemagne, où ces fortes d'amphibies ne manquent pas. Mais hélas! les plus saintes demeures ne sont plus à l'abri de la contagion la plus léthifère. Le P. Lumper, qui autrefois écrivoit des choses très-édifiantes *, & qui en 1789 rougissoit encore d'en écrire de scandaleuses puisqu'il n'y mettoit pas son nom, s'annonce aujourd'hui hautement auteur de la petite fingerie grimacée sur Schroeck (a). Il a pris effectivement

* 1 Déc.
1786, p.
497.

* Il faut se souvenir que les dernières éditions françaises ont été entièrement corrompues par les jansénistes. 1 Mars 1788, p. 327.

(a) A quoi bon figner les protestans quand nous sommes riches de nos propres richesses? N'avons-nous pas une bonne édition en allemand, de l'ouvrage de Macquer, revu & perfectionné, avec une suite, Vienne, 1788. 4 vol. in-8vo. *. Si le P. Lumper vouloit faire quelque chose d'utile, il n'avoit qu'à la mettre en latin. Il pouvoit traduire aussi les *Tablettes chronologiques pour les affaires d'Eglise*, de Guillaume Marcel, en leur donnant un peu plus